

Jehan-Rictus, ombres et lumières



Portrait de Rictus par Steinlen pour illustrer *Le cœur populaire*, 1914

Jehan Rictus. *Le cœur populaire : poèmes, doléances, ballades, plaintes, complaintes, récits, chants de misère et d'amour. En Langue Populaire (1900-1913)*. Portrait par Steinlen. Paris. E. Rey, 1914

© Coll. bib. Municipale de Boulogne-sur-Mer. RES (8°) B 28428.

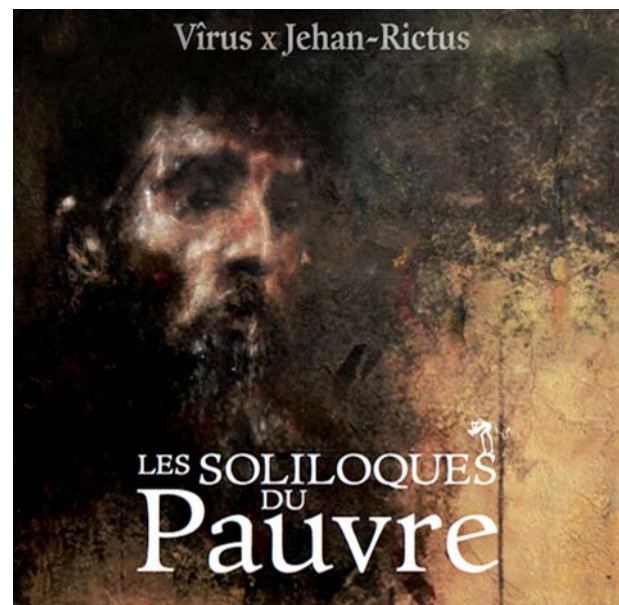
Retour sur la semaine « Poésie & Hip-Hop » organisée par le réseau des bibliothèques le Quadrant et le Service Culturel de la ville de Boulogne-sur-Mer, en avril 2019. Lecture théâtrale, concerts, conférences ont permis de se questionner sur la personnalité de ce poète natif de Boulogne-sur-Mer et dont l'œuvre rencontre toujours un certain écho de nos jours. Cette manifestation proposait en effet un « mix » de deux univers : celui des poèmes de Jehan-Rictus, dont la musicalité des textes rappelle le tempo du slam et du rap, et celui du hip-hop du rappeur Virus, dont les thèmes et l'écriture font écho au travail de Rictus.

Jehan-Rictus, de son vrai nom Gabriel Randon, naît en 1867, à Boulogne-sur-Mer. Il est élevé

entre Londres et le Pas-de-Calais jusqu'à l'âge de 8 ans, quand sa mère s'installe définitivement à Paris. Il quitte l'école à 14 ans et sa mère à 17. Livré à lui-même, il vit un temps dans la rue et se met à fréquenter le Montmartre des artistes et des anarchistes. Après avoir exercé divers petits métiers, il trouve en 1889 un emploi à l'Hôtel de Ville de Paris grâce à l'appui de José-Maria de Heredia et se lie d'amitié avec Albert Samain.

Trois ans plus tard, il est renvoyé de l'administration et retombe dans la précarité. Lui vient alors l'idée de poèmes où un clochard s'exprimerait dans le français populaire de l'époque, et mélangeant le parler Boulonnais de son enfance et l'argot parisien. Il débute ainsi au cabaret montmartrois des *Quat'z'Arts* comme chansonnier sous le pseudonyme de Jehan-Rictus (anagramme imparfaite de Jésus-Christ) et remporte rapidement un succès qui l'amènera à se produire rapidement au *Chat noir* et jusque dans les dîners mondains.

Son premier recueil, *Les soliloques du pauvre*, publié en 1897, connaît un succès immédiat et



Les Soliloques du pauvre. Textes de Jehan-Rictus interprétés par Virus, avec la participation de Jean-Claude Dreyfus, édités Au diable Vauvert en 2017.

<http://lequadrant.boulogne-sur-mer.fr>

durable. Sa réédition en 1903 avec les illustrations de Steinlen reste l'ouvrage le plus connu de Rictus. Son second recueil majeur, *le cœur populaire*, sera publié en 1914 et sera pour ainsi dire sa dernière publication ; entre ces deux dates, quelques plaquettes de poèmes isolés, un roman autobiographique *Fil de fer*, une pièce de théâtre en un acte, un essai pamphlétaire et des contributions à des revues diverses.

Après 15 ans de silence relatif, on reparle de lui au début des années 30 avec la sortie du premier livre qui lui est consacré par son amie la romancière Jeanne Landre, l'enregistrement en 78 tours de cinq de ses poèmes et la remise de la légion d'honneur.

Gabriel Randon meurt en 1933 à 66 ans, laissant un immense journal intime de 153 cahiers non destinés à la publication.

Son œuvre rencontre toujours un certain écho de nos jours et des artistes se la sont appropriée en l'ancrant dans des formes d'expression



Jehan Rictus à l'affiche du Triboulet, cabaret Montmartrois.
© Coll. bib. Municipale de Boulogne-sur-Mer. Ms 1178

contemporaines. La semaine « Poésie & Hip-Hop » a été l'occasion d'une rencontre entre des rappers, des comédiens, des historiens et le public autour du personnage et de son œuvre. Une lecture théâtrale des *Soliloques du pauvre* avec Virus et Jean-Claude Dreyfus et un concert des rappers Virus et Demi Portion au Carré Sam, une journée d'étude et une exposition



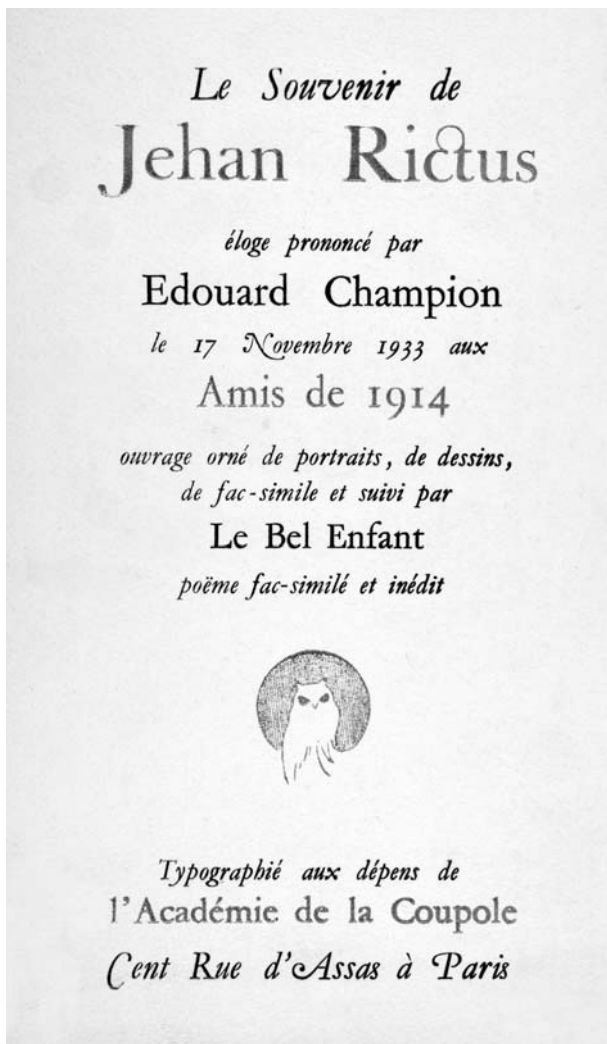
Photographie Jehan-Rictus et Steinlen dans l'atelier de ce dernier, en compagnie de trois autres personnes, s.d.
© Coll. bib. Municipale de Boulogne-sur-Mer. Rés. Ms 1132

de livres anciens et de documents d'archives autour de Jehan-Rictus à la Bibliothèque des Annonciades, en ont été les temps forts.

Avec sa conférence « Je ris en pleurs ... Montmartre au temps de Rictus, de la scène aux coulisses », Christophe Arnaud, historien membre de la société *Le Vieux Montmartre*, nous a proposé une balade dans le Paris de la Belle Epoque, sur les pas de Jehan-Rictus. Geoffrey Bailly, professeur de lettres au lycée Guy

Mollet à Arras a quant à lui évoqué l'écriture et le style du poète. Son intervention « Jehan-Rictus : maudit autrefois, étudié au lycée aujourd'hui » retraçait son propre parcours d'enseignant qui a choisi d'étudier et de proposer à l'Epreuve Anticipée de Français les textes de ce poète, cherchant ainsi à ne pas limiter l'enseignement de la littérature à l'étude de textes dits patrimoniaux. Enfin, Philippe Oriol, auteur de *Jehan-Rictus, la vraie vie du Poète* (EUD, 2015) a retracé la vie contrastée de l'homme Gabriel Randon dans une conférence intitulée « Levé, pissé ... Grandeur et misère de Jehan-Rictus ».

Sandrine BOUCHER



Le Souvenir de Jehan Rictus, éloge prononcé par Edouard Champion le 17 novembre 1933 aux Amis de 1914. Ouvrage orné de portraits, de dessins, de fac-similé et suivi par Le Bel Enfant, poème fac-similé et inédit. Académie de la Coupole [impr. de F. Bernouard], 1934. Exemplaire tiré sur Vergé d'Arches, n°163/510

« Offert à la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. En souvenir d'un poète boulonnais », par Édouard Champion, en mars 1934.

© Coll. bib. Municipale de Boulogne-sur-Mer. B 5517



« Pour l'ami Edouard Champion/Quatrain crédit/Juin 1914
Long visage, nez courbe et mince
Le chef à porter le cimier
Je ressemble à François 1^{er}
Qui fut grand Artiste et grand Prince.
Jehan Rictus »

Coll. bib. Municipale de Boulogne-sur-Mer. Rés. B 5517